

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2017)
Heft: 3

Artikel: Le système de défense sol-air NASAMS
Autor: Kümmerling, Pascal
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781563>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le système NASAMS, pour « Norwegian Advanced SAM System. » Chaque système contient 6 missiles AIM-120 AMRAAM de fabrication américaine. Les missiles portent la dénomination « SL-AMRAAM, » de l'anglais : *Surface-Launched AMRAAM*.

Défense aérienne

Le système de défense sol-air NASAMS

Pascal Kümmerling

Journaliste spécialisé dans les questions aéronautiques, Avia News

Lors de la polémique sur l'arrêt des travaux d'évaluation des futurs systèmes de défense sol-air potentiels pour notre pays (DSA20), certains ont avancés l'idée de l'acquisition du système américano-norvégien NASAMS. Voici l'occasion de faire le point sur cette proposition.

Le système NASAMS

Le système NASAMS, pour « Norwegian Advanced SAM System » est un produit développé conjointement par la société norvégienne Kongsberg Defence & Aerospace et l'américain Raytheon à la fin des années 1980. Le système a été déclaré opérationnel en 1994 dans sa version initiale. Le NASAMS a été développé pour venir compléter dans un premier temps les canons Bofors L70 de 40mm, puis les remplacer et renforcer le système de missiles courte-portée Saab-Bofors RBS70 portable en service au sein de la « Luftforsvaret » (force aérienne norvégienne).

Le système NASAMS de base comprend 6 lanceurs en caisson du missile Raytheon AIM-120SL AMRAAM (Surfa-ce-Launched AMRAAM) monté sur une remorque ou un camion, dont la portée horizontale est estimée à 25 km (chiffre théorique). Il s'agit de la première application sol-air de ce missile à l'origine développé pour le tir air-air depuis un aéronef.

En matière de capteurs, le système met en oeuvre 8 radars Raytheon AN/TPQ-36A de type tridimensionnel doté d'une antenne fixe. Ces radars montés sur des remorques sont disposés de manière à couvrir un périmètre de 360°. L'ensemble est couplé avec système de gestion de bataille appelé FDC, pour : Fire Distribution Center.

Au début des années 2000, l'Armée de l'air norvégienne a exprimé un besoin de moderniser son système NASAMS. La nouvelle variante NASAMS 2 est entrée en service en 2007 et comprend les améliorations suivantes : Les nouvelles batteries sont composées de deux camions lanceurs avec chacun six missiles AMMRAAM couplés à huit nouveaux radar Raytheon AN/MPQ-64 de type 3D, mais fonctionnant toujours avec une antenne fixe d'une portée maximale de 24 km (chiffre théorique). Le système a reçu nouveau un centre

de contrôle du feu (CTOC), un système de caméra électro-optique (MSP500) monté sur un véhicule indépendant et un nouveau véhicule transporteur de la cellule de contrôle tactique (TCC).

D'une manière générale le NASAMS 2 donne : un engagement de cible unique et multiple et permet une bonne mobilité. Le système fonctionne en réseau, ce qui offre de hautes capacités de survie....

Le système NASAMS est fiable et hautement capable, permettant une capacité de défense aérienne de type BMC4I (gestion de combat, commande, contrôle, ordinateurs, communications et intelligence) grâce à l'intégration de capteurs et de lanceurs.

Pourquoi le NASAMS n'a pas été évalué en Suisse ?

Effectivement le NASAMS 2 norvégien s'avère un très bon système de défense sol-air. Cependant, il arrive à mi-vie et répond principalement aux menaces actuelles et reste insuffisamment prêt pour faire face aux nouvelles menaces comme les drones furtifs, la nouvelle génération de missiles balistiques. Par ailleurs, il ne répond pas de manière suffisante en ce qui concerne la destruction des obus d'artilleries et de mortiers. Le système norvégien a par ailleurs besoins de huit radars pour la couverture à 360°. Certes, cette vision est intéressante pour une topographie comme la nôtre, mais demande une mise en oeuvre importante en matière de ressources humaines, ce que nous ne pouvons nous permettre avec la diminution du nombre de soldats prévue dans le cadre de la réforme DEVA. A noter que le moteur fusée de l'AMRAAM sert également au lancement depuis le caisson porteur, ce qui laisse une signature infrarouge importante au sol parfaitement susceptible d'être repérée par les systèmes FLIR embarqués adverses. Contrairement à d'autres systèmes, dont le missile est « pulsé » hors du caisson, l'allumage se faisant à distance du sol. De plus, les capacités de détections et d'engagement sont inférieures aux systèmes dont l'évaluation pourraient reprendre prochainement.